

[Texte]

and the fee they charge varies, as you can see from the submission.

For non-magnetically encoded cheques, the fees from our institutions range from zero to \$3.50; for returned items they are from \$3 to \$5; for NSF cheques they are from \$10 to \$14. Individual institutions price these on an institutional basis, but from the industry perspective I am saying there are costs that have to be recovered and the individual institutions make the best judgments they can as to what their costs are and what the market will bear in recovering those costs.

The best information we have from our members is that they do not break even on the vast majority of services they provide through the charges they levy specifically for that service. I think that is a reflection of the fact that full cost recovery would price them out of the marketplace among all other financial institutions. As a result, they do not charge the full cost of many of these services. That has been made clear to me by the vast majority of my members. I point that out in appendix B of the submission.

To finish my comment, I think we are finding now that the service charge issue has arisen because of the unbundling of services and the fact that new savings and investment products were offered. More competition in those fields from the trust companies, from the banks, and from the co-ops has squeezed those margins down and caused unbundling of the services. This is a relatively new phenomenon, and as the institutions feel their way through this field as to how to recover some of those costs, we are seeing a wide variety of services made available.

In previous submissions to the committee and comments by you and others, Mr. Chairman, I think we are coming to the agreement—that is, the industry and the committee and, I think, the public as well—that the real solution to this problem is in fuller and more uniform disclosure of the services and charges that are levied for those services, made available by the institutions to the consumer, so that the consumer can make an informed choice about which institution he or she wishes to do business with. I do not think the solution to this is a regulatory intervention solution in terms of regulating specifically the charges. I think it is a disclosure problem.

• 1020

Minister Andre has indicated that he is very interested in this area. Members of this committee and yourself have indicated that disclosure seems to be a potentially useful way of looking at and dealing with this problem.

My association and my industry would agree with you wholeheartedly and indicate right up front that we are prepared to work very closely with the government agencies to determine a fair and complete uniform disclosure mechanism, because we think when that

[Traduction]

opérations vont varier, de même que les frais administratifs qu'elles exigent, comme vous l'indique le mémoire.

Pour ce qui est des chèques sans codage magnétique, les frais de nos institutions vont de zéro à 3.50\$; pour les effets retournés, de 3\$ à 5\$; pour les chèques sans provision, de 10\$ à 14\$. Chaque institution établit ses frais sur une base individuelle, mais dans la perspective de l'industrie, je dis que ces coûts doivent être recouverts, et chaque institution essaye d'évaluer au mieux ce que sont ses coûts et ce qu'acceptera le marché quant à leur recouvrement.

Nos membres nous font savoir que pour la grande majorité des services qu'elles font ainsi payer, ce n'est pas quelque chose de rentable. On voit donc bien par là que le recouvrement total de ces coûts ne leur permettrait pas de faire face à la concurrence de toutes les autres institutions financières. Pour cette raison, elles n'exigent pas le coût total de nombre de ces services. C'est bien ce que m'ont expliqué la grande majorité de mes membres. C'est ce que je souligne à l'annexe B de notre mémoire.

Pour terminer mes observations, je pense que la question des frais administratifs se pose maintenant parce que les services ne sont plus rassemblés et parce que l'on offre de nouveaux produits en matière d'épargne et d'investissement. La plus grande concurrence en ce domaine de la part des sociétés de fiducie, des banques et des sociétés coopératives de crédit a réduit ces marges et entraîné une séparation des services. Il s'agit là d'un phénomène relativement nouveau, et comme les institutions tâtonnent dans ce domaine pour savoir comment recouvrer certains de ces coûts, nous voyons qu'elles offrent toutes sortes de services.

D'après les mémoires qui ont déjà été présentés au Comité et d'après vos observations et celles d'autres personnes, monsieur le président, je pense que nous—l'industrie, le Comité et le public aussi—convenons que la bonne solution à ce problème est de divulguer davantage et de façon plus uniforme les services et les frais de leur administration, afin que les institutions les fassent connaître aux consommateurs pour qu'ils puissent choisir de façon avisée l'institution qu'ils souhaitent utiliser. Je ne pense pas que la solution soit de réglementer les frais d'administration. Je pense qu'il s'agit davantage d'un problème d'information.

Le ministre Andre a indiqué que ce domaine l'intéresse beaucoup. Les membres du Comité et vous-même avez dit que la divulgation de ces renseignements semble être une façon utile d'examiner et de régler ce problème.

Mon association et mon industrie seraient tout à fait d'accord avec vous, et je voudrais vous dire que nous sommes disposés à collaborer étroitement avec les organismes publics pour mettre au point un mécanisme juste, complet et uniforme de divulgation, car si ces